

**PROMOTION DE L'ÉDUCATION À LA SANTÉ REPRODUCTIVE
PAR LES DISCIPLINES, SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE
(SVT) ET ÉCONOMIE FAMILIALE SOCIALE (EFS) AU SÉNÉGAL :
QUELLES SONT LES ATTENTES DES ÉLÈVES DES COLLÈGES
D'ENSEIGNEMENT MOYEN ?**

Aminata KA

*Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnelle
(ENSETP), Université Cheikh Anta Diop (UCAD), BP 5004 Dakar, Sénégal*

* Correspondance, e-mail : kamynata@gmail.com

RÉSUMÉ

Le système éducatif Sénégalais offre aux élèves (garçons et filles) des collèges d'enseignement moyen des enseignements sur la santé reproductive (S R), en vue de leur apporter des informations fiables, pour une meilleure prise en charge leur santé reproductive et sexuelle par les disciplines telles que les Sciences de la vie et de la terre (SVT) et l'économie familiale sociale (EFS). Nous avons souhaité mesurer les effets formatifs perçus par les élèves des classes de troisième, issus du milieu urbain. Pour ce faire, si l'on considère que les nouvelles pédagogies (approche situationnelle, approche par compétence, etc.) peuvent entraîner des modifications d'attitudes et de comportements, nous nous sommes attaché à connaître, à la fin du cycle moyen, si les attentes des élèves, au terme de l'apprentissage / apprentissage, sont acquises. L'idée est de pouvoir lier les pratiques d'e / a des deux matières aux attentes des élèves. La mesure et l'analyse des éventuels effets des enseignement / apprentissage sont réalisées en nous appuyant sur des analyses statistiques prenant en compte les profils des adolescents. Cette étude basée sur un questionnaire sur quatre axes, donne l'appréciation de ces deux disciplines par les élèves. Ces deux matières répondent-elles aux attentes des élèves ? Nous avons postulé l'hypothèse que ces deux disciplines concourent à travers les pratiques de classe à une meilleure prise en charge des attitudes et comportements des élèves en SR.

Mots-clés : *santé reproductive, pratiques d'enseignement, adolescents.*

Aminata KA

ABSTRACT

The promotion of education to reproductive health in the disciplines, life and earth sciences and social and family economy in Senegal : What are the expectations of the pupils in Average Teaching Colleges ?

The Senegalese education system offers to the pupils (boys and girls) in Average Teaching Colleges, lessons on the reproductive health, in order to bring reliable information to them, for a better assumption of responsibility of their reproductive and sexual health in some disciplines such as Life and Earth Sciences and Social and Family Economy. We wanted to measure the formative effects perceived by the pupils in the fourth year class, living in urban life. With this intention, if it is considered that the current teaching methods (situational approach, competency-based approach, etc.) can involve changes of attitudes and behaviours, we endeavoured to know, at the end of colleges, if the pupils' expectations, after their education, are achieved. The idea is to make a link between the teaching practices of the two disciplines with the pupils' expectations. The measurement and the analysis of the possible effects of teaching / learning are carried out with statistical analyses taking into account the teenagers' profiles. This study based on a questionnaire of four axes, gives the appreciation of these two disciplines by the pupils. Do these two disciplines give answers to the pupils' expectations ? We postulate that these two disciplines contribute by the teaching practices, to raise the pupils' attitudes and behaviours responsibility in relation to reproductive health.

Keywords : *reproductive health, teaching practices, teaching / learning, teenagers.*

I - INTRODUCTION**I-1. Contexte de l'étude**

Au Sénégal, l'intérêt des élèves pour leur santé reproductive, à l'âge de l'adolescence, phase du développement humain, physique et mental, est une attente réelle. Les deux matières qui offrent des réponses à ces « brûlantes » questions qui se posent aux garçons et aux filles de cette tranche d'âge (14 à 17 ans). Ces adolescents (es) semblent trouver des réponses auprès des deux disciplines : les sciences de la vie et de la terre (SVT) et l'économie familiale sociale (EFS) discipline scientifique pour l'une et d'éveil scientifique pour la seconde (cf. : programmes.) [1, 2]. Il s'agit, dans le cadre de cette étude, de faire une analyse comparative entre les matières qui concourent le plus à répondre aux préoccupations ayant trait la santé reproductive des élèves via le

fonctionnement de l'appareil reproducteur (qui s'intéresse aux mécanismes de procréation (OMS, 2015). [3] Les attentes élèves (garçons et filles) des Cem (collèges d'enseignement moyen) du Sénégal à travers les pratiques d'enseignements / apprentissage sont-elles effective ? La santé de la reproduction des adolescent(e)s (SRA) est une préoccupation de santé publique au Sénégal. La cible des adolescent(e)s / jeunes est identifiée comme particulièrement vulnérable dans un contexte marqué par la pauvreté, le manque d'information et le chômage. Après la tenue de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) au Caire en 1994 [4], le Sénégal a inscrit la SR des adolescent(e)s et des jeunes parmi les domaines prioritaires en matière de santé. Ainsi, le Programme national de développement sanitaire et social (PNDSS) préconise en 1997, [5] une prise en charge des besoins des jeunes dans le milieu scolaire, ainsi qu'en milieu extrascolaire car la fécondité est précoce et élevée : les différentes statistiques révèlent aussi une grande précocité de la procréation (50 % des grossesses surviennent avant l'âge de 19 ans) ; la proportion des naissances chez les 15 à 19 ans représente 15,3 % (EDS IV 2005), [6]. Pour l'offre des services de SR aux mineurs, l'absence de législation a été un frein pour bon nombre de prestataires en ce qui concerne la prise en charge des besoins de SR des adolescent(e)s et des jeunes dans les structures de santé. Ainsi, l'élaboration par le Ministère de la Santé en 2005 d'une loi sur la SR (loi n° 15 / 2005 du 19 juillet 2005) prenant en compte les critères d'âge et les droits des adolescents en matière de santé a favorisé une meilleure intégration des prestations de SR pour les adolescents dans les structures publiques de santé.

La stratégie nationale en santé des adolescent(e)s et des jeunes au Sénégal a été, à cet effet, élaboré en 2005 et ses principaux objectifs sont : « améliorer l'accès des adolescent(e)s et des jeunes à des services adaptés à leurs besoins ; aider les adolescent(e)s et les jeunes à adopter des comportements responsables et à prendre des décisions adéquates ; créer un environnement social, législatif, et réglementaire favorable à la promotion de la santé des adolescent(e)s et des jeunes en général et de la SR en particulier [7]. Les ministres de l'Éducation de l'Afrique subsaharienne l'ont d'ailleurs rappelé en affirmant le besoin de renforcer les programmes d'éducation à la santé de la reproduction lors de la Conférence ministérielle de l'Afrique subsaharienne sur l'éducation post 2015 tenue à Kigali (Kenya). Les problèmes de SR caractérisés par leur gravité, notamment les grossesses précoces et / ou non désirées, les avortements provoqués menés clandestinement, les infections sexuellement transmissibles avec leurs conséquences comme la stérilité, l'infection à VIH, le sida, sont autant de problèmes survenant chez les adolescent(e)s et chez les jeunes, d'où la nécessité des actions concertées et coordonnées pour améliorer la santé à cette tranche vulnérable de la population. Le but de cet article est de mettre en

évidence les attentes des élèves des Cem du Sénégal dans le cadre de l'intégration de la santé de la reproduction en milieu scolaire à partir des programmes officiels des sciences de la vie et de la terre et de l'économie familiale sociale menés au Sénégal. Nous nous sommes intéressés aux quatre-vingt-dix élèves(90) des classes de troisième (14 à 17 ans) du Cem (collège d'enseignement moyen) Ousmane Socé, qui ont répondu à nos questions sur les quatre axes après avoir reçu l'intégralité des cours de sciences de la vie et de la terre (SVT) et d'économie familiale sociale (EFS).

I-2. Cadre théorique des concepts utilisés pour la recherche

L'ampleur des problèmes de la santé de la reproduction (SR) des adolescents (es), justifie le sens de cette étude dans le système éducatif au Sénégal. En milieu scolaire, dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de développement des compétences et des services en SR, plusieurs initiatives ont été lancées parmi lesquelles des programmes d'éducation, d'information, de sensibilisation et d'offre de services en SR : la division du contrôle médical scolaire (DCMS), structure chargée de la santé scolaire, et d'intégration des services de SR en milieu scolaire ,le bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui lance une stratégie globale de la région africaine de 1998 à 2007 sur la santé de la reproduction [8]. Cette stratégie met un accent particulier sur la santé des adolescents avec comme objectif : « améliorer les connaissances de la biologie de la reproduction et promouvoir des comportements responsables chez les adolescents en ce qui concerne la contraception, les pratiques sexuelles saines et la prévention des infections sexuellement transmissibles ».

Dans les collèges d'enseignement moyen, les adolescents (filles et garçons) sont les ciblés. Pourquoi cette tranche d'âge qui représentent les adolescents ? Nul doute que dans les milieux pédagogiques, à partir des années 1900 se développent des initiatives liées aux travaux des psychologues ainsi qu'aux idées de l'éducation nouvelle : allègement d'une discipline trop rigoureuse dans les lycées et à l'université, développement de l'éducation sportive, expériences auto disciplinaires [9]. La SR des adolescent(e)s et des jeunes demeure aussi une priorité de santé publique au niveau mondial et singulièrement dans les pays en développement tel que le Sénégal, où les adolescent(e)s et les jeunes constituent un poids démographique considérable (52 %). Les changements qualitatifs et quantitatifs que l'on constate en début d'adolescence dans le fonctionnement cognitif se produisent à l'âge où les changements physiologiques et morphologiques amorcent la réalisation des modèles adultes ; il est en outre admis que le déclenchement et le contrôle de la maturation pubertaire relèvent de structures fonctionnelles situées dans l'encéphale dont le

développement semble bien s'étendre jusqu'à l'adolescence, sinon au-delà. Des questions se posent donc, qui ont fait l'objet de quelques recherches, quant à la nature des rapports entre changements pubertaires et développement cognitif [10]. Si les représentations de soi, et parallèlement celles des autres personnes, changent quantitativement et qualitativement au cours de l'adolescence, elles changent non seulement dans leurs contenus du fait des expériences nouvelles, mais aussi dans leur nature et leur structuration, en raison des progrès des moyens cognitifs, de la diversification des interactions sociales, et de l'acquisition des cadres conceptuels par lesquels la culture donne sens à l'expérience. Les résultats s'accordent bien sur ce que sont les grandes tendances de l'évolution des conceptions de soi. Au cours de l'adolescence se produit une expansion des conceptions de soi abstraites, psychologiques et relationnelles, ainsi qu'une différenciation et une intégration de l'ensemble qu'avec d'autres elles composent. Le développement de la pensée abstraite et de la pensée réfléchie sous-tend cette progression qui mène à la construction d'une théorie consistante de "soi en tant que personne". L'adolescence est une phase d'intense réflexion sur soi (et aussi sur autrui). Les progrès sociocognitifs ouvrent la voie à des questionnements majeurs qui portent notamment sur les contradictions internes et la cohérence de soi, la valeur de soi, et l'accomplissement personnel dans le présent et l'avenir. Nous proposons, avec C. Bourcet, de resituer la question classique de l'estime de soi dans ce cadre développemental.

Ainsi, l'approche par les compétences, comme appui pédagogique et didactique, aujourd'hui largement promue dans de nombreux systèmes éducatifs, vise à rendre les élèves capables de mobiliser leurs savoirs et savoir-faire pour résoudre des situations-problèmes (Le Boterf, 1994; Rey, 1996 ; Crahay, 1997 ; Perrenoud, 1997 ; Fourrez, 1999 ; De Ketele, 2000, 2001 b ; Roegiers, 2000, 2003 ; Tilman, 2000 ; Legendre, 2001 ; Dolz & Ollagnier, 2002 ; Jonnaert, 2002). Marie-Françoise Legendre-Bergeron en 1995.[11] .Les « éducations à la santé de la reproduction » cherchent à développer des compétences, donc à favoriser l'acquisition de savoirs génériques et transférables, c'est-à-dire permettant une sélection pertinente et judicieuse des connaissances appropriées à un contexte ou à une situation déterminée » comme le confirment [12]. En effet, la compétence réside essentiellement dans la capacité de puiser les bonnes informations dans ses différentes ressources et d'utiliser adéquatement ces connaissances et habiletés dans l'action. [13]. Alors la notion devenue courante de « compétences » est d'ailleurs à interroger quand elle ne s'appuie pas réellement sur les processus de construction des savoirs, par lesquels se construisent ou non elles-mêmes ces compétences : [14]. Ces habiletés acquises, grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes (scientifiques) et à l'expérience (utilisation de cas concrets issus de la réalité de vie de l'élève), et qui consistent à circonscrire et à résoudre des problèmes

spécifiques sont les objectifs des deux matières d'enseignement / apprentissage (SVT et EFS). [15], quant à lui, propose, une définition : « la compétence » est la mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte données. Il distingue plusieurs types de compétences : savoirs théoriques (savoir comprendre, savoir interpréter), savoirs procéduraux (savoir comment procéder), savoir-faire procéduraux (savoir procéder, savoir opérer), savoir-faire expérientiels (savoir y faire, savoir se conduire), savoir-faire sociaux (savoir se comporter, savoir se conduire), savoir-faire cognitifs (savoir traiter de l'information, savoir raisonner, savoir nommer ce que l'on fait, savoir apprendre). Nous pensons, comme les auteurs, qu'une compétence n'est pas une simple addition de savoirs, mais la capacité de mettre en interaction divers savoirs et d'autres types de ressources en fonction de l'usage varié que l'on peut en faire suivant les situations, les contextes et les cultures.

Dans cette perspective, une compétence ne constitue pas un objet d'enseignement, mais l'expression d'une intention éducative : elle ne s'enseigne pas à proprement parler, mais ne peut qu'être soutenue dans son développement par des situations éducatives appropriées qui concourent à son évolution sans toutefois la déterminer à elles seules [16]. Quelles sont les attentes au niveau des adolescents (es) pour promouvoir l'éducation à la santé reproductive par les disciplines (SVT et EFS) au Sénégal ? Nous ne pensons que les attentes des élèves (adolescents (es)) sont satisfaites et pris en charge par les disciplines à travers les pratiques de classe des enseignements. L'idée sou jacente est de comparer non seulement à travers les pratiques de classe quelles sont celles qui suscitent le plus d'intérêt pour les élèves et qui les motivent à des prises de décisions dans leur vie présente et future, mais aussi, quel est le degré de satisfaction et d'estimation des deux matières. Cette étude, basée sur un questionnaire sur quatre axes, donne un regard et une appréciation de ces deux disciplines. Ces deux matières répondent-elles aux attentes des élèves ? Nous avons postulé que ces deux disciplines concourent à travers les pratiques de classe à une meilleure prise en charge des attitudes et comportements des élèves.

II - MÉTHODOLOGIE

Nous nous sommes intéressés à 90 élèves de deux classes de troisième sur un effectif de cent douze 112 élèves (filles et garçons) de 15 à 16 ans de la classe de troisième du Cem Ousmane Socé du milieu urbain des Cem du système éducatif du Sénégal. Notre enquête a été remise aux élèves au mois de Mai 2015 après la fin des cours sur les programmes de svt et d'efs en vigueur. Nos questions tournent autour de quatre axes : 1. Les contenus en matière d'e / a en svt et efs que nous avons tirés des objectifs d'e / a des deux matières (cf. programme efs et svt). Les contenus tournent autour des douze (12) :

Anatomie des organes génitaux ; la puberté ; les transformations physiques ; les transformations psychologiques ; mesures d'hygiène des organes génitaux ; cycles menstruels ; la pollution nocturne ; la contraception ; l'avortement ; les infections génitales ; la grossesse ; l'accouchement ; nous avons demandé aux élèves quels sont les contenus qui les intéressent le plus par ordre d'importance 2. Les perceptions des élèves à l'issue des pratiques d'e / a (enseignement / apprentissage) lors des pratiques de classe en svt et efs. Les perceptions à l'issue des cours en sr des adolescents tournent autour de : une maîtrise de l'anatomie des organes ; une augmentation des connaissances ; les changements de comportements et d'attitudes pour une meilleure prise en charge et responsabilité de leur vie sexuelle 3. Les supports pédagogiques et didactiques (les plus utilisés en e / a en svt et efs). Il s'agit des supports les plus utilisés en enseignement / apprentissage (e / a) : Étude de cas réel et vécu ; Schémas / Dessins à exploiter ; diapositives Films sur des cas concrets ; Discussions / débats en classe ; Regard sur les valeurs ; Discussions sur nos expériences ; Recherche d'informations sur le web ; Expériences socioculturelles ; Résolution de situations problèmes ; Statistiques nationales à exploiter ; visites dans les centres de santé ; Appel à une personne ressource 4. Le degré de satisfaction d'élèves en (svt ; efs) sur une échelle de 0 (zéro) à 10 (dix) Points : (Très peu satisfait ; pas satisfait ; plutôt satisfait ; tout à fait satisfait, etc.). Nos mesures ont été effectuées par les logiciels Spss 21 et Sphinx 2 pour confirmer notre hypothèse de recherche selon laquelle que les attentes des élèves en sra est bien pris en compte par les deux disciplines de manière transdisciplinaire, etc. Nous présentons ici les résultats de nos investigations qui confirment notre hypothèse de recherche que les attentes des élèves des Cem sont prises par les disciplines à des degrés différents, certes, mais qui convergent pour des changements psychoaffectifs et psychosociaux.

III - RÉSULTATS

III-1. Identification des répondants

Tableau 1 : *Caractéristiques des élèves de notre échantillon*

sexe	filles	garçon	TOTAL
Age			
15/16ans	41	49	90
TOTAL	41	49	90

L'échantillon de quatre-vingt-dix élèves est composé de 41 (quarante et une) filles et de 49 (quarante-neuf) garçons de 15 à 16 ans.

III-2. Contenus en matière d'e / a en svt et efs

(Parmi les contenus de cours lesquels vous intéressent le plus ?).

Tableau 2 : Les contenus de cours en sr les plus prisés par les élèves

Contenus en sr les plus prisés/élève	Nb. cit.	Fréq.
la puberté	61	67,8%
Anatomie des organes génitaux	50	55,6%
Cycles menstruels	25	27,8%
Mesures d'hygiène des organes génitaux	25	27,8%
les infections génitales	24	26,7%
la contraception	23	25,6%
l'avortement	17	18,9%
la pollution nocturne	15	16,7%
les transformations physiques	12	13,3%
la grossesse	7	7,8%
les transformations psychologiques	6	6,7%
l'accouchement	5	5,6%
TOTAL OBS.	90	

Parmi les douze (12) thèmes qui intéressent le plus les élèves, les plus représentatifs sont : la « puberté » à 67.8 % « l'anatomie des organes génitaux » à 55.6 % ,puis viennent les « cycles menstruels » ;les « mesures d'hygiène des organes » ; « les transformations psychologiques » ; « les infections génitales » ; « la contraception » de 27.8 % à 25.6 %.Puis viennent aux derniers rangs, les thèmes sur : « l'avortement » ; « L'accouchement », « la transformation psychologiques » ; « la grossesse » qui varient de 5.6 % à 13.3 %. La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 145,29$, ddl = 12, 1-p > 99,99 %.

III-3. Perceptions l'issue des pratiques de classe des cours en svt et efs / SR par les élèves

Quelles sont les perceptions des élèves à l'issue des pratiques sur la «l'éducation à la santé reproductive des adolescents » en svt et en efs ? Les réponses en 3 (trois) temps :

III-3-1. Les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en svt / SR

(Quelles sont vos perceptions sur «l'éducation à la santé reproductive en svt?)

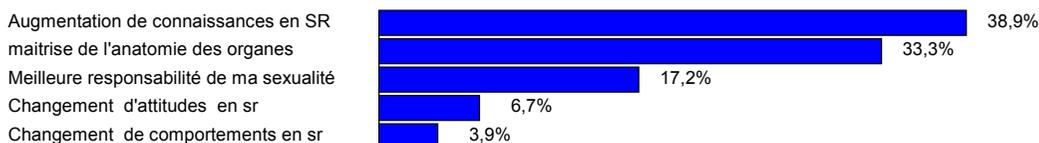


Figure 1 : Perceptions sur l'éducation à la santé reproductive en svt?

Les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences de la vie et de la terre (svt) se distribuent comme suit : Augmentation de connaissances en SR (38.9 %) ; maîtrise de l'anatomie des organes (33.3 %) ; Changement d'attitudes en sr(17.2 %) ; Changement = de comportements en sr(6.7 %) ; Meilleure responsabilité de ma sexualité(3.9 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 88,17$, ddl = 5, $1-p = > 99,99\%$. Le χ^2 est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (2 au maximum).

III-3-2. Les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en efs / SR

(Quelles sont les perceptions sur la "l'éducation à la santé reproductive en efs?)

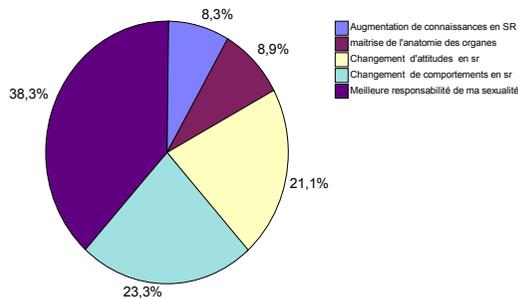


Figure 2 : Perceptions sur l'éducation à la santé reproductive en efs

Les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences de la vie et de la terre (efs) se distribuent comme suit : Augmentation de connaissances en SR (8.3 %) ; maîtrise de l'anatomie des organes(8.9 %) ; Changement d'attitudes en sr (21.1 %) ; Changement de comportements en sr (23.3 %) ; Meilleure responsabilité de ma sexualité(38.3 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 54,72$, ddl = 5, $1-p = > 99,99\%$. Le χ^2 est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95 % est donné pour chaque modalité.

III-3-3. Les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en svt et efs

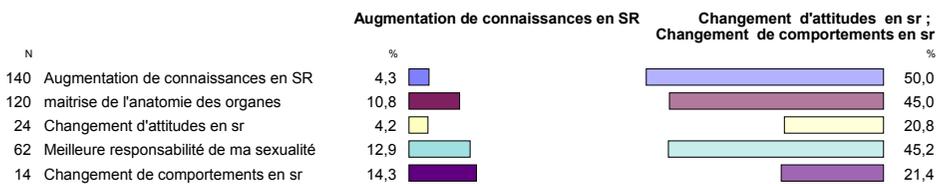


Figure 3 : Perceptions des élèves sur "l'éducation à la santé reproductive en efs et svt?"

Pour les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences de la vie et de la terre (svt et efs) se distribuent comme suit : Nous constatons pour les deux matières concourent pour le « changement de comportement » (50 %), le « changement d'attitudes en sr » (45.2 %) ; « une meilleure responsabilité de ma sexualité » (45.2 %) par une augmentation des connaissances en sr eut une maitrise de l'anatomie des organes génitaux

III-4. Supports pédagogiques les plus utilisés en e / a en svt et efs

Selon vous quels supports didactiques répondent le mieux à l'apprentissage de l'éducation à la santé reproductive ? Les résultats des supports les plus utilisés proposés aux élèves en apprentissages parmi les 13 treize par les deux matières nous donnent les résultats suivant d'abord pour l'efs et ensuite pour les svt :

III-4-1. Supports pédagogiques les plus utilisés en efs

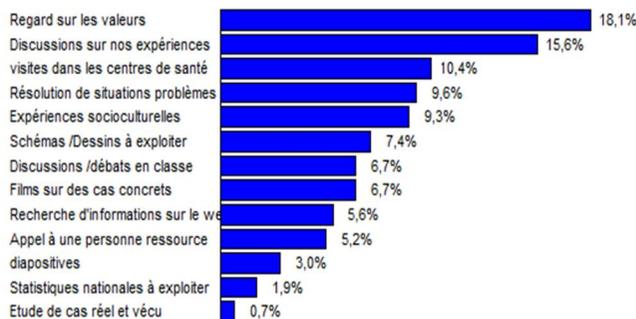


Figure 4 : Les supports les plus utilisés en éducation / apprentissage en EFS

Les réponses sur les supports pédagogiques les plus utilisés en efs parmi les treize (13) donnent le pourcentage de fréquence suivant : « Etude de cas réel et vécu » (0.2 %) ; « Statistiques nationales à exploiter » (1.9 %) ; « Diapositives » (3.0 %) ; « Appel à une personne ressource » (5.2 %) ; « Recherche d'informations sur le web » (5.6 %) ; « Discussions / débat en classe » (6.7 %) ; « Films sur des cas concrets » (6.7 %) ; « Schémas / Dessins à exploiter » (7.4 %) ; « Expériences socioculturelles » (9.3%) ; « Résolution de situations problèmes »(9.6 %) ; «visites dans les centres de santé » (10.4%) ; « Discussions sur nos expériences » (15.6 %) ; «Regard sur les valeurs » (18.1 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 106,13$, $ddl = 13$, $1-p = >99,99\%$.

III-4-2. Les supports pédagogiques les plus utilisés par les svt ?

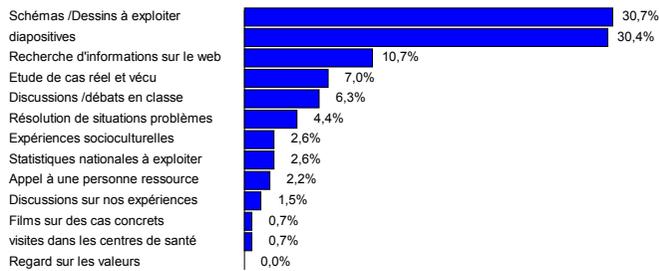


Figure 5 : Supports en éducation / apprentissage en svt / SR

Les supports les plus utilisés en éducation / apprentissage pour les svt sont : «Schémas / Dessins à exploiter » (10.7 %) ; « diapositives » (10.4 %) ; « Recherche d'informations sur le web » (0.7 %) ; « Etude de cas réel et vécu » (7.0 %) ; « Discussions / débats en classe » (6.3 %) ; « Résolution de situations problèmes » (4.4 %) ; « Expériences socioculturelles » (2.6 %) ; « Statistiques nationales à exploiter » (2.6 %) ; « Appel à une personne ressource » (2.2 %) ; « Discussions sur nos expériences » (1,5 %) ; « Films sur des cas concrets » (0,7 %) ; « dans les centres de santé » (0,7 %) ; « Regard sur les valeurs » (0,0 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 471,77$, $ddl = 13$, $1-p = >99,99\%$.

III-5. Le degré de satisfaction d'élèves en (svt ; efs)

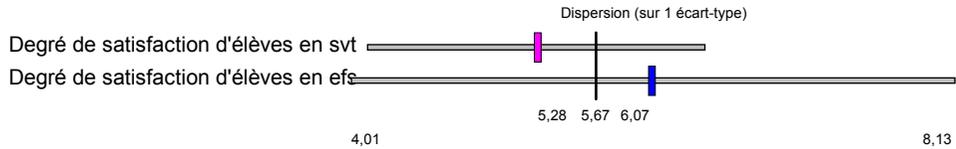
Tableau 3 : Degré de satisfaction d'élèves pour les deux matières (svt ; efs)

	Plutôt satisfait	Tout à fait satisfait	TOTAL
Degré de satisfaction d'élèves en svt	94,4% (85)	5,6% (5)	100% (90)
Degré de satisfaction d'élèves en efs	78,9% (71)	21,1% (19)	100% (90)
Ensemble	86,7% (156)	13,3% (24)	100% (180)

En svt le degré de satisfaction prend pour la « modalité ; très satisfait et 94.4 % et pour l'efs, « le score de 78.9 % pour l'efs. La dépendance est très significative. $\chi^2 = 9,42$, $ddl = 1$, $1-p = 99,79\%$. L'Alpha de Cronbach : -33,71.

III-6. Degré de satisfaction d'élèves en svt/ Degré de satisfaction d'élèves en efs

III-6-1. Critères évalués : degré de satisfaction d'élèves en svt, degré de satisfaction d'élèves en efs



Le degré de satisfaction pour les deux matières (svt et efs) varie entre 5.28 / 10 pour les svt et 6.07 / 10 pour l'efs. La moyenne générale de satisfaction pour les deux matières est de 5.67 / 10. La dépendance est très significative. $\chi^2 = 19,78$, ddl = 1, 1-p = > 99,99 %.

III-6-2. Corrélation degré de satisfaction d'élèves en svt / degré de satisfaction d'élèves en efs

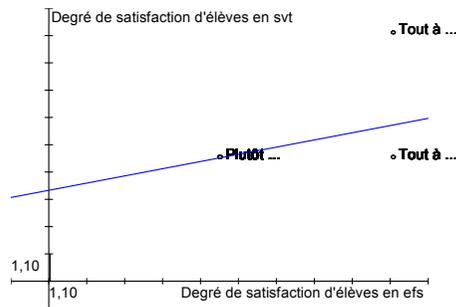


Figure 6 : Corrélation entre les deux matières en termes de satisfaction globale

La corrélation entre les deux matières en termes de satisfaction globale nous donne les mesures suivantes : - l'**Équation** de la droite de régression du degré de satisfaction d'élèves en svt = $0,26 * \text{degré de satisfaction des élèves en efs} + 3,68$. Le coefficient de corrélation : $+0,47$ (degré de satisfaction d'élèves en efs explique 21 % de la variance de degré de satisfaction d'élèves en svt). L'écart-type du coefficient de régression : 0,053. La dépendance n'est pas significative.

III-7. Analyse et interprétation des résultats

Nous présentons ici les résultats de nos investigations sur notre échantillon de quatre-vingt-dix élèves, composé de 41 (quarante et une) filles et de 49 (quarante-neuf) garçons de 15 à 16 ans. (**Tableau 1**). Notre hypothèse de que les attentes des élèves des Cem sont prises par les disciplines à des degrés différents, certes, mais qui convergent pour des changements psychoaffectifs et psychosociaux. Les contenus de cours en sr les plus prisés par les élèves (**Tableau 2**) tournant autour des douze (12) thèmes qui intéressent le plus les

élèves, les plus représentatifs sont : la « puberté » à 67.8 % « l'anatomie des organes génitaux » à 55.6 %, puis viennent les « cycles menstruels » ; les « mesures d'hygiène des organes » ; « les transformations psychologiques » ; « les infections génitales » ; « la contraception » de 27.8 % à 25.6 %. Puis viennent aux derniers rangs, les thèmes sur : « l'avortement » ; « L'accouchement », « la transformation psychologiques » ; « la grossesse » qui varient de 5.6 % à 13.3 % démontrent de la diversité des préoccupations des adolescents et la demande en information sur les changements physiques et psychoaffectifs de notre population. La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 145,29$, $ddl = 12$, $1-p > 99,99\%$ (**Tableau 2**). Quelles sont les perceptions des élèves à l'issue des pratiques sur la « l'éducation à la santé reproductive des adolescents » en svt et en efs ? Les réponses (**Figure 1**) sur les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences de la vie et de la terre (svt) se distribuent différemment des deux matières (svt et efs).

Si pour les svt l'augmentation de connaissances en SR (38.9 %) la maîtrise de l'anatomie des organes(33.3 %) ,le changement d'attitudes en SR (17.2 %) le changement de comportements en SR (6.7 %) , une meilleure responsabilité de leur sexualité(3.9 %), pour l'économie familiale sociale (efs), les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences (efs) se distribuent comme suit : une augmentation de connaissances en SR (8.3 %), une maîtrise de l'anatomie des organes (8.9 %) , un changement d'attitudes en sr(21.1 %) ,un changement de comportements en SR (23.3 %) ; une meilleure responsabilité de leur sexualité(38.3 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 54,72$, $ddl = 5$, $1-p = >99,99\%$ (**Figure 2**). Pour les perceptions ressenties par les élèves à l'issue des cours en sciences de la vie et de la terre (svt et efs), le constat pour les deux matières concourent pour le « changement de comportement » (50 %), le « changement d'attitudes en SR » (45.2 %) ; « une meilleure responsabilité de ma sexualité » (45.2 %) (**Figure 3**).

Les réponses sur les supports pédagogiques les plus utilisés en efs parmi les treize (13) donnent le pourcentage de fréquence mitigées et montrent la variété des supports didactiques utilisés: « Etude de cas réel et vécu » . La résolution de situations problèmes » (9.6 %) ; » visites dans les centres de santé « (10.4 %) ; » Discussions sur nos expériences » (15.6 %) ; »Regard sur les valeurs » (18.1 %) sont les fréquences qui reçoivent les plus forts bien que la répartition de référence est très significative : $\chi^2 = 106,13$, $ddl = 13$, $1-p = > 99,99\%$ (**Figure 4**). Les supports les plus utilisés en éducation / apprentissage pour les svt les plus récurrents sont : »Schémas / Dessins à exploiter » (10.7 %) ; « diapositives » (10.4 %). Pour les autres supports, le taux de fréquence restent faibles. Il s'agit de : « Recherche d'informations sur le web » (0.7 %) ; » Etude de cas réel et vécu » (7.0 %) ; « Discussions / débats en classe » (6.3 %) ; ». Résolution de situations problèmes »

(4.4 %) ; « expériences socioculturelles » (2.6%) ; « Statistiques nationales à exploiter » (2.6 %) ; « Appel à une personne ressource » (2.2 %) ; « Discussions sur nos expériences » (4,4 %) ; « Films sur des cas concrets » (2,2 %) ; « dans les centres de santé (2,2 %) ; « Regard sur les valeurs » (0,0 %). La différence avec la répartition de référence est très significative. $\chi^2 = 471,77$, ddl = 13, $1-p = > 99,99\%$ (**Figure 5**). Pour les supports les plus utilisés en éducation / apprentissage en efs / SR. Le degré de satisfaction prend pour la « modalité ; très satisfait et 94.4 % et pour l'efs, « le score de 78.9 % pour l'efs. L'Alpha de Cronbach = -33,71. (**Tableau 3**). Degré de satisfaction d'élèves pour les deux matières (svt ; efs). Le degré de satisfaction pour les deux matières (svt et efs) varie entre 5.28 / 10 pour les svt et 6.07 / 10 pour l'efs. La moyenne générale de satisfaction pour les deux matières est de 5.67 / 10. La dépendance est très significative. $\chi^2 = 19,78$, ddl = 1, $1-p = > 99,99\%$ (**Figure 6**). La corrélation entre les deux matières en termes de satisfaction globale nous donne un coefficient de corrélation : + 0,47 (Degré de satisfaction d'élèves en efs explique 21 % de la variance de degré de satisfaction d'élèves en svt. L'écart-type du coefficient de régression : 0,053. La dépendance n'est pas significative. L'analyse ici des résultats de nos investigations peuvent confirmer notre hypothèse de recherche qui stipule que les attentes des élèves des Cem sont prises en compte par les disciplines à des degrés différents, certes, mais qui convergent pour des changements psychoaffectifs et psychosociaux.

IV - DISCUSSION

L'analyse de nos résultats permet de montrer par les mesures que les pratiques d'enseignements centrés sur l'élève apportent des réponses significatives aux attentes des élèves des Cem du Sénégal et confirment les études des scientifiques de (Bassis, Deketele) sur l'utilisation des supports didactiques variés. L'analyse des résultats confirment notre hypothèse de recherche qui stipule que les attentes des élèves des Cem sont prises en compte différemment par la complémentarité des disciplines. Les svt comme l'efs concourent toutes les deux à l'atteinte des objectifs d'enseignement / apprentissage prônés par les nouvelles approche (apc approche situationnelle) (Deketele ; Roegiers) et si les attentes des élèves à ce qui a trait aux changements de comportements et d'attitudes sont surtout pris en charge par / en efs. Les connaissances scientifiques sont surtout prônées par les SVT. Nous pensons que les disciplines complémentaires doivent s'unir davantage pour l'atteinte des objectifs globaux de prise en charge de la santé reproductive des adolescents. Les résultats de nos investigations montrent à des degrés différents d'utilisation des supports didactiques, certes, mais une convergence à des changements psychoaffectifs et psychosociaux par les deux matières.

- **Limite de l'étude**

Les limites de notre étude, vont non seulement vers la prise en compte du rapport « genre » dans la prise en charge des deux matières (sciences de la vie et de la terre et économie familiale sociale) pour une meilleure prise en charge de l'éducation à la santé reproductive des adolescents (es). Notre préoccupation de recherche doit aussi s'intéresser à l'utilité des cours en SR pour l'élève pour la vie présente et future de l'élève en devenir, et les résultats dans les différents milieux d'insertion des Cem au Sénégal (suburbain et rural).

V - CONCLUSION

Pour conclure, au regard des résultats de notre analyse, nous pouvons affirmer que l'enseignement des matières scientifiques (svt) et d'éveil scientifique (l'efs), contribuent à une meilleure prise en charge de la santé reproductive des élèves des Cem du milieu urbain. Qu'en est-il des élèves des contextes suburbain et rural ? En tout cas l'étude que nous avons menée, montre une meilleure prise en charge de la santé reproductive des élèves au vue de leurs déclarations. L'implication pour les bénéficiaires par les pratiques de classe les mettant au centre de leur apprentissage peut s'avérer une voie royale et la combinaison des deux disciplines restent à promouvoir pour l'inter disciplinarité qui augmenterait sans nul doute une atteinte des objectifs d'éducation à la santé reproductive des adolescents du système éducatif sénégalais.

RÉFÉRENCES

- [1] - http://www.ibe.unesco.org/curricula/senegal/sg_ls_bsc_2008_fre.pdf
- [2] - https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=programme+economie+familiale
- [3] - <https://www.OMS,2015Observatoire de la santé mondiale>
- [4] - <http://www.unfpa.org/fr/conf%C3%A9rence-internationale-sur-la-population-et-le-d%C3%A9veloppement>
- [5] - [https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=le+Programme+national+de+d%C3%A9veloppement+sanitaire+et+social+\(ENDSS\)+SENEGAL+1997](https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=le+Programme+national+de+d%C3%A9veloppement+sanitaire+et+social+(ENDSS)+SENEGAL+1997)
- [6] - (EDS IV 2005) [PDF]. Enquête Démographique et de Santé (EDS-IV) et à Indicateurs. pdf.usaid.gov/pdf_docs/Pnady347.pdf Santé (EDS-IV), combinée à l'Enquête par Grappe à Indicateurs Multiples (MICS). (EDS IV), (2005).
- [7] - Promotion de la santé de la reproduction - DSR dsr.sn/index.php?option=com_content&view=article&id=118&Itemid=148. Définition. La promotion de la santé appliquée à la santé de la reproduction

- [8] - OMS, Santé reproductive, www.who.int/topics/reproductive_health/fr/
- [9] - THIERCE AGNES, Histoire de l'adolescence, Belin, (1999) 1850 - 1914.
- [10] - F. BARIAUD & H. RODRIGUEZ-TOME, La conscience de grandir. In M. B. Bolognini, (1994).
- [11] - MICHEL CARBONNEAU, MARIE-FRANÇOISE LEGENDRE, « Pistes pour une relecture du programme de formation et de ses référents conceptuels », Vie pédagogique, no. 123, avril-mai, (2002) 12 - 17.
- [12] - MARIE-FRANÇOISE LEGENDRE-BERGERON, [PDF] Qu'est-ce qu'une compétence? Encore, [www.er.uqam.ca / nobel /r21245 / mat3225_fich /Competence.pdf](http://www.er.uqam.ca/nobel/r21245/mat3225_fich/Competence.pdf), (1995).
- [13] - PRATTE MARIELLE, « ENSEIGNER – Un acte professionnel en pleine évolution », Vol. 16 no 2 Pédagogie collégiale, approche par compétence (apc) (2002) 17 - 25.
- [14] - BASSIS ODETTE, Concepts clés et situations-problèmes en mathématiques, Hachette, (2003).
- [15] - LE BOTERF (G), De la compétence, essai sur un attracteur étrange, Paris, Editions d'organisations, (2009).
- [16] - MICHEL CARBONNEAU, MARIE-FRANÇOISE LEGENDRE, « Pistes pour une relecture du programme de formation et de ses référents conceptuels », Vie pédagogique, no. 123, avril-mai, (2002) 12 - 17.
- [17] - F. BARIAUD & C. BOURCET, Le sentiment de la valeur de soi. L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 23, 3 (1994) 271 - 290.
- [18] - LEGENDRE RENALD, Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, (1988) 679 p.
- [19] - LE BOTERF (G), De la compétence, essai sur un attracteur étrange, Paris, Editions d'organisations, (1995).
- [20] - LE BOTERF (G), compétence et navigation professionnelle, Paris, Editions d'organisation, (1997).
- [21] - MICHEL CARBONNEAU, MARIE-FRANÇOISE LEGENDRE, « Pistes Renald Legendre (1988). Dictionnaire actuel, (2002).
- [22] - PLANCHEREL, R. NUNEZ, & W.BETTSCHART (Eds.), Préadolescence : Théorie, recherche et clinique. Paris : E.S.F. ,57 - 72.
- [23] - PERRENOUD PHILIPPE, L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? In AQPC Réussir au collégial. Actes du Colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, (Septembre 2000).
- [24] - REBECCA J. COOK, BERNARD M. DICKENS, F. MAHMOUD, Santé de la reproduction et droits humains. Intégrer la médecine, l'éthique et le droit Editeur : MASSON| Date de publication : 11/2005| Nombre de pages : 584| ISBN : 9782294021640| Langue(s) de publication : Français.

- [25] - Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS) (EDS-Continue 2014), exécutée de janvier à octobre 2014 par l'Agence ... 2015. Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue.
- [26] - UNFPA Senegal -- Investir dans la santé des adolescents jeunes *countryoffice.unfpa.org/senegal/.../investir_dans_la_sante_des_adolescents_jeunes/3* juil, (2015).
- [27] - APS - Jeunesse et santé de la reproduction : plaidoyer pour la mise en ... 28 mars 2016 *aps.sn/.../sante/.../sraj-vivement-une-strategie-globale-de-communication-par-abdoula*